

théâtre de nîmes

scène conventionnée pour la danse contemporaine

## La femme tondu

jeudi 24 et vendredi 25 novembre 2016

### Revue de Presse

Théâtre de Nîmes - scène conventionnée pour la danse contemporaine  
[www.theatredenimes.com](http://www.theatredenimes.com) - 1 place de la Calade, 30000 Nîmes - 04 66 36 65 00

**Direction François Noël**

Contact presse : Houria Marguerite - [h.marguerite@theatredenimes.com](mailto:h.marguerite@theatredenimes.com) - 04 66 36 65 08  
et Mélissa Durand - [m.durand@theatredenimes.com](mailto:m.durand@theatredenimes.com) - 04 66 36 65 26

■ 24 et 25/11  
THÉÂTRE  
LA FEMME TONDUE



Un texte unique sur les femmes tondues à la Libération, une pièce polyphonique entre ignorance et barbarie écrite par Anna Prinner en 1945, sur un sujet resté tabou. Emma Morin revient avec une partition à trois voix sur la réappropriation du corps coupable dans l'Histoire.

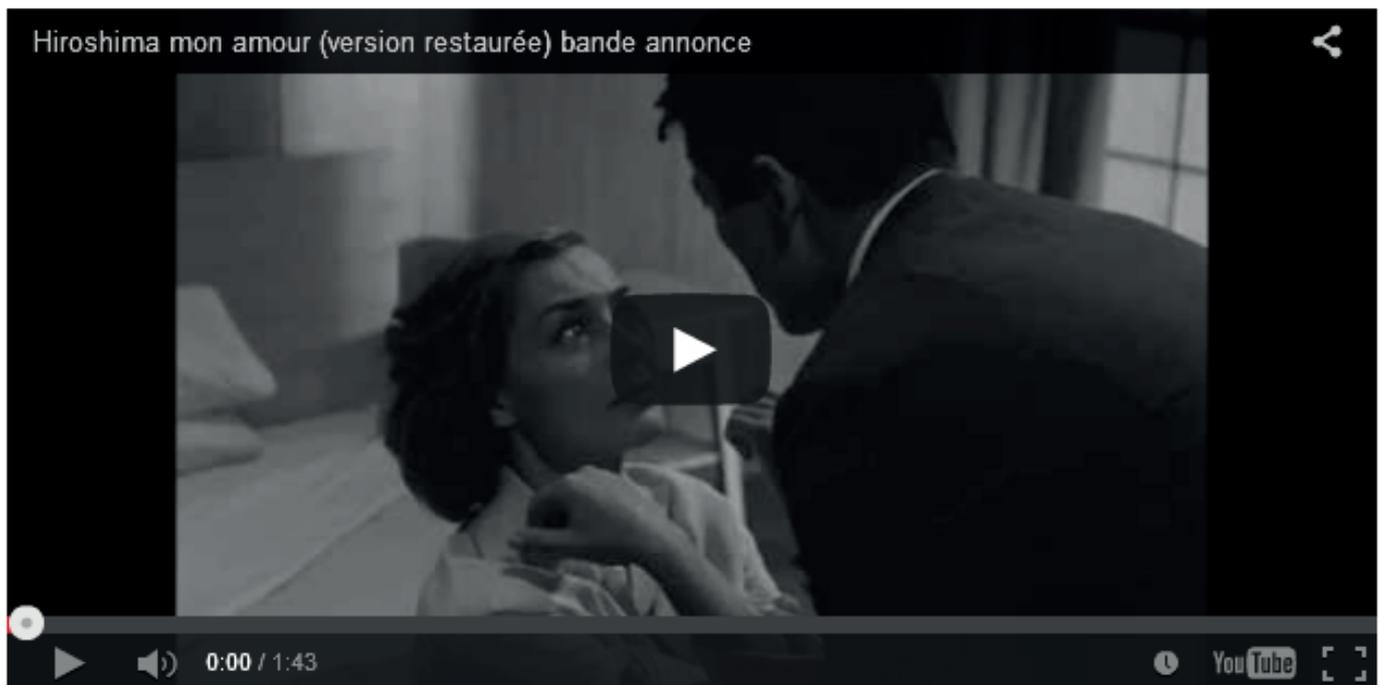
**Odéon, 20h.**

**Billetterie : [www.theatredenimes.com](http://www.theatredenimes.com)**

## Cinéma : Hiroshima mon amour au Sémaphore

Projection du film d'Alain Resnais, écrit par Marguerite Duras. Suivie d'une rencontre avec Emma Morin, metteuse en scène du spectacle *La Femme tondu* à l'Odéon.

*11 h. Sémaphore, rue Porte-de-France, Nîmes. 7 €, 5,50 €. 04 66 67 83 11.*



La femme tondu, ou le supplice de celles qui avaient « fauté » avec l'envahisseur, en novembre à Nîmes

## La femme tondu

• 24 novembre 2016 ⇒ 25 novembre 2016 •



**Anton Prinner** était sculpteur, un mot qui « n'a pas de féminin » selon cet artiste né femme au début du XX<sup>e</sup> siècle. Sa pièce *La femme tondu*, publiée à compte d'auteur en 1946, évoque le sort réservé à celles qui avaient « fauté » avec l'envahisseur allemand, pendant la Seconde Guerre mondiale. **Emma Morin** met en scène ce cri outragé, véritable poème de la honte infligée au corps des filles d'Ève.

GAËLLE CLOAREC

Novembre 2016

24 & 25 novembre

Théâtre **Bernadette Lafont**, Nîmes

Photo : © Isabelle Arthuis



## THÉÂTRE

### Femme tondu et la haine universelle

**Jeudi 24 et vendredi 25**

**novembre** à 20h à l'Odéon,  
7 rue Pierre-Sémard. Tél. 04 66 36 65 00.  
[www.theatredenimes.com](http://www.theatredenimes.com).  
Prix des places : de 8 € à 16 €.

▶ En 1945, le sculpteur Anna Prinner, connue sous le nom d'Anton Prinner, écrit la "Femme tondu". Un texte qui évoque bien sûr les femmes accusées de collaboration après la Libération mais qui porte aussi plus largement sur la barbarie de l'homme. Emma Morin met en scène pour la première fois ce texte avec sa compagnie "Le Cercle nombreux". Une pièce jouée à l'Odéon jeudi 24 et vendredi 25 novembre.

**Mystique.** "C'est un texte qui m'a paru évident par son urgence, sa fulgurance et son universalité autour de la barbarie de l'homme, raconte le metteur en scène. Tout commence par une femme tondu mais, très vite, le texte porte quelque chose de beaucoup plus large. Quelqu'un qui ne connaîtrait pas l'histoire des femmes tondues comprendrait aussi bien la portée de ce texte. Il y a une errance, quelque chose d'ésotérique car Anna Prinner avait une appréhension mystique des choses." Dans une mise en scène sobre, épurée, avec trois comédiens sur les planches, l'intégralité du texte de l'artiste Anna Prinner se fait entendre.

**Picasso.** La question du genre est aussi abordée par le texte d'Anna Prinner que Picasso appelait "Monsieur-Madame". "Cette femme tondu devient dans ce texte un sphinx, une sorte de figure immuable. Elle pourrait être l'étranger, l'immigré, celui qu'on aime détester", explique Emma Morin. Un texte donc très moderne et engagé. "Le théâtre est un espace de réflexion. C'est important de nous confronter à notre barbarie sans se défaire notamment quand nous nous trouvons dans notre société actuelle ultra-violente dans ses images. Mettre en scène ce texte participe à ce travail", termine Emma Morin. —

Julien Ségura

[j.segura@gazettedenimes.fr](mailto:j.segura@gazettedenimes.fr)

## CULTURE



Une oeuvre unique sur les femmes tondues à la Libération. PHOTODR

## Quand l'instinct primaire fait surface

### THÉÂTRE

Autour d'un sujet tabou, les femmes tondues à la Libération, une pièce de l'auteur Anton Prinner mise en scène par Emma Morin présentée ce soir et demain au théâtre Bernadette-Lafont.

### Nîmes

La chevelure est (légendaire Samson) symbole de la force chez l'homme, instrument de séduction symbole de féminité chez la femme. La tonte est une forme de punition, celle du corps qui a péché.

Les femmes tondues, sujet tabou s'il en est, difficile même à évoquer tant ce qu'elles ont subi d'humiliation, une des plus « spectaculaires » étant la tonte de leur chevelure, fait l'objet de déni. Ces tontes de femmes ont eu lieu entre les années 1920 et la fin de la Seconde guerre mondiale. Ce que l'on sait moins c'est que ces tontes ont causé des traumas parfois plus dévastateurs que le viol. Ces femmes ont eu de grandes difficultés à (re) construire une vie et un équilibre intérieur. L'impasse est également fait sur l'impact traumatique transmis aux enfants, qui peuvent souffrir de dépression ou porter un sentiment de culpabilité, particulièrement aigu pour les filles de soldats allemands.

#### La masse, la meute face au corps

Anton Prinner, l'auteur, né Anna Prinner le 31 décembre 1902 à Budapest et mort le 6 avril 1983 à Paris, est un artiste peintre, graveur et sculpteur français d'origine hongroise.

Le sculpteur s'installe en France en 1928. C'est à son arrivée qu'il prend le pseudonyme masculin Anton. Cet artiste hongrois transgenre d'1m50, béret et pipe dans la bohème parisienne (que Picasso salue d'un malicieux « monsieur Madame »), reste un mystère qui se double de ce texte unique écrit en 1945.

L'oeuvre et la vie d'Anton Prinner posent l'art comme action vitale, sommation, où corps et âme sont engagés dans une fréquence soulevante, où entre Etre et Connaitre il y a devenir ce que l'on est. *La femme tondue* est souvenance insurrectionnelle hémorragique. Elle est cri face à la haine qu'engendrent l'ignorance, la barbarie, l'horreur et la bêtise surgies au creux de la civilisation. *La femme tondue* est sculpture, biologie des genres. *La femme tondue* est parole du poète : force de contestation, de vie.

Petit morceau d'anthologie sous forme d'extrait :

« - Qu'est-ce qu'elle a dit ?

- Qu'elle nous méprise et qu'elle nous plaint.

- Sans blague...

- C'est elle qui nous plaint ? Ah ! la saleté. Non mais sans blague ! Tu nous plains ? »

A voir pour sensibiliser, la photographie dite de « la Tondue de Chartres » au temps de la Libération en France, sur laquelle le drame est palpable. Doublement étonnant, cette photo est commise par Endre Erno Friedmann, alias Robert Capa, correspondant de presse du magazine Life, reporter-photographe lui aussi d'origine hongroise. Qu'Emma Morin soit remerciée pour faire ressurgir une mémoire toxique et destructrice car trop longtemps cachée !

M.-J.Latorre

# Tondue car femme

**Théâtre** | L'iconoclaste Emma Morin revient à l'Odéon avec un sujet tabou.



■ Emma Morin porte la parole de la femme tondue.

ISABELLE ARTHUIS

D'abord il y a un coup de cœur pour un texte coup-de-poing. Le seul écrit par Anton Prinner, né femme à Budapest, qui se voulut homme sculpteur et graveur, à son arrivée à Paris. Il a assisté au spectacle de cette violence faite aux femmes tondues dont moins de 20% avaient couché avec des Allemands, d'après l'historien de l'épuration Fabrice Virgili, mais surtout victimes de règlements de compte pour avoir goûté à l'émancipation.

«Anton Prinner a tiré de cette histoire sale, tue dans les manuels, un texte à l'écriture épidermique», souligne Emma Morin qui a pu monter *La femme tondue*, grâce au soutien de la ville d'Issoudun. Elle avait déjà révélé son goût pour les œuvres inédites percutantes avec *Listen to Me* de Gertrude Stein et *Nothing to do* de Pascale Monnier, présentés à

Nîmes. «*Cette fois, c'est du Bosh, du Goya, le texte est plus fort que nous et pose la question de comment montrer l'ireprésentable?*» Par un moyen qui lui est cher, en évitant l'incarnation mais par un travail pointu sur le dire grâce à des acteurs passeurs.

Cette fois, ils seront trois sur scène. Deux comédiens, Frédéric Jouanlong et Gilbert Traïna pour la meute qui tond, juge dans un procès expéditif, Emma Morin, pour la parole de la femme tondue et la voix de Laurence Chable pour camper le décor du carnage.

Car la femme tondue résiste à ses bourreaux par la force de son regard et son calme, jusqu'à ce qu'elle promette la vengeance. Et elle sera terrible.

**M.PI.**

► **Ce soir et demain**, à 20 heures, à l'Odéon, 7, rue Pierre-Sémard. De 10€ à 14€. Tel: 04 66 36 65 10.